

À

COUP-D'ŒIL

SUR

L'ÉTAT ACTUEL DE L'EUROPE,

ET

MOYENS DE CONTENIR

LA RUSSIE.

PAR

LE COMTE HENRI KRASINSKI,

Auteur de plusieurs ouvrages en faveur de la Turquie.

Londres :

W. JEFFS, Libraire, 15, BURLINGTON ARCADE ;
Paris—A. FRANCK, 67, Rue de Richelieu ;
Bruxelles—MM. MELINE, CANS et C^{ie}.

1855.

À

COUP-D'ŒIL

sur

L'ÉTAT ACTUEL DE L'EUROPE ;

ET

MOYENS DE CONTENIR

LA RUSSIE.

PAR

LE COMTE HENRI KRASINSKI,

Sujet de Sa Majesté Britannique,

ET

Auteur de plusieurs ouvrages dans les langues Française et Anglaise,
en faveur de l'intégrité de l'Empire Ottoman.

L'AUTEUR SE RÉSERVE LES TRADUCTIONS DE CET OUVRAGE.

. LONDRES :

W. JEFFS, LIBRAIRIE ÉTRANGÈRE,
15, BURLINGTON ARCADE.

1854.

LONDRES:
Imprimerie de W. J. GOLBOURN, 6, Princes Street, Leicester Square

C O U P - D'Œ I L

SUR

L'ÉTAT ACTUEL DE L'EUROPE, ETC.

AVANT de discuter les présentes complications du monde politique, dont les suites nous paraissent cachées d'un voile mystérieux dans l'avenir, il est bon de jeter d'abord les yeux sur la mission de l'envoyé du Czar en Turquie.

La mission du Prince Menschikoff à Constantinople, dont on a tant parlé, tant écrit, et pour laquelle on se battra peut-être long-temps, n'est autre chose, en partie, qu'une parodie d'une mission semblable, qu'un des grands monarques Français a jadis tentée, au faite de sa gloire, par son ambassadeur, (en des circonstances tout-à-fait différentes et moins dangereuses pour l'Europe) dans les vastes états de la Sublime Porte.

La mission du Prince Menschikoff a cela de particulier, que sous l'arrogante hypocrisie de la religion Grecque, elle cache trop gauchement le

démembrement de la Turquie, l'asservissement de l'Europe entière, et, comme leur prélude, ces horribles guerres de religion, dont les massacres de Gonta, en 1768, dans l'Ukraine Polonaise (où plus de deux cent mille hommes périrent, et plus de huit mille furent exécutés sur l'échafaud), paraissent nous tracer une fidèle esquisse.

Elles invoquent le nom de notre saint Sauveur, elles prêchent la piété, la justice, le bonheur du genre humain, justement lorsqu'elles visent au pillage, au viol, au meurtre, à l'incendie, et convoitent le gibet, des flots de sang, et des maux innombrables. C'est la barbarie, et le hibou du despotisme, qui lèvent leurs têtes hideuses, ornées de serpents venimeux, pour plonger la race humaine dans une longue série de malheurs, et anéantir les rayons bienfaisants de la civilisation dirigée par deux illustres nations, jadis longtemps rivales, maintenant sincèrement unies, et résolues à protéger les pas chancelants de leur commun ami, faible et troublé, dont la santé s'améliore chaque jour plus fortement.

C'est le sage Aétius, qui, avec de fidèles alliés, se prépare à un combat terrible, contre les nouvelles inondations de *hordes* barbares, dont le chef couronné, sans avoir les talents et les capacités d'Attila, veut néanmoins, vers le déclin de ses jours, l'imiter aujourd'hui.

Les raisons de la Russie pour attaquer la Porte, sont